

Constitution des stocks fourragers dans les élevages laitiers normands équipés d'un séchage en grange

Jean-Jacques Beauchamp¹, Thierry Jeulin², Jérôme Pavie³

1 : Chambre d'Agriculture du Calvados, 6, promenade de Sévigné, F-14050 Caen cedex 4 ; jj.beauchamp@calvados.chambagri.fr

2 : Chambre d'Agriculture de l'Orne, 52, bd du 1er Chasseurs, B.P. 36, F-61001 Alençon cedex

3 : Institut de l'Élevage, 6, rue des Roquemonts, F-14053 Caen cedex 4

Introduction

La technique de foin séché en grange en zone océanique, récemment réapparue en Normandie, implique généralement une réorganisation complète du système fourrager dans les élevages qui ont modifié leur assolement suite à l'investissement dans un séchoir.

1. Matériel et méthodes

Les références fourragères présentées sont issues du suivi de deux campagnes fourragères, 2007 et 2008 réalisé dans 12 exploitations équipées d'un séchoir (BEAUCHAMP *et al.*, 2010). Dans ces exploitations, la mise en place des séchoirs est récente puisque le plus ancien date de 2002. L'année 2007 a été particulièrement pluvieuse au printemps, ce qui a fortement perturbé les fauches précoces, retardé les dates de récoltes et parfois modifié le type de fourrage récolté tandis que 2008 a été plus dans la normale des années climatiques normandes.

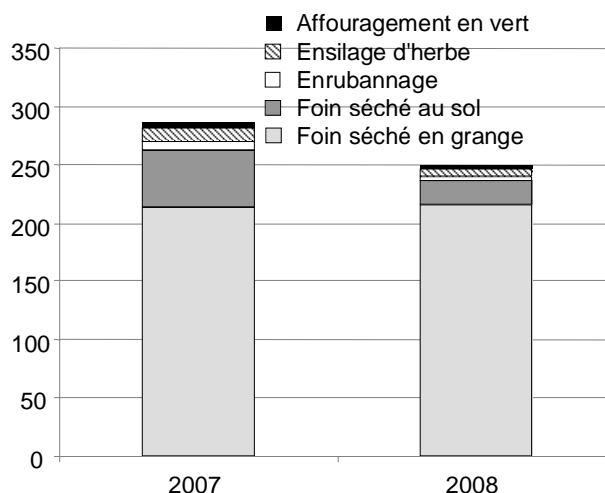
2. Résultats et discussion

L'exploitation moyenne couvre 104 ha dont 88 ha de prairies. Le maïs a quasiment disparu des surfaces ; un seul éleveur l'utilise encore en 2008. Les betteraves fourragères sont présentes marginalement chez un éleveur qui les récolte et un autre qui les achète. Le système fourrager type qui se dessine est basé presque exclusivement sur la prairie. Si la prairie permanente est présente chez tous, la prairie temporaire est dominante pour les surfaces fauchées : 60 ha contre 28 ha de prairies permanentes. Notons toutefois qu'un des éleveurs ne valorise que des prairies permanentes dans son exploitation. Les prairies temporaires ont été implantées dans l'objectif d'une récolte de foin ventilé. Le fait d'abandonner ou de réduire très fortement la place de l'ensilage de maïs dans le système fourrager met l'herbe au centre des préoccupations fourragères de l'éleveur. La gestion de l'herbe devient le facteur principal de réussite du système fourrager, aussi bien sur le plan du pâturage que de la récolte des excédents d'herbe.

– Des stocks basés sur le foin ventilé

Le foin ventilé constitue le fourrage stocké majoritairement utilisé dans les élevages même si les autres types de récolte de l'herbe coexistent de manière marginale (Figure 1).

FIGURE 1 – Répartition moyenne des récoltes d'herbe en 2007-2008 (t MS/élevage ; moyenne sur 12 exploitations normandes).

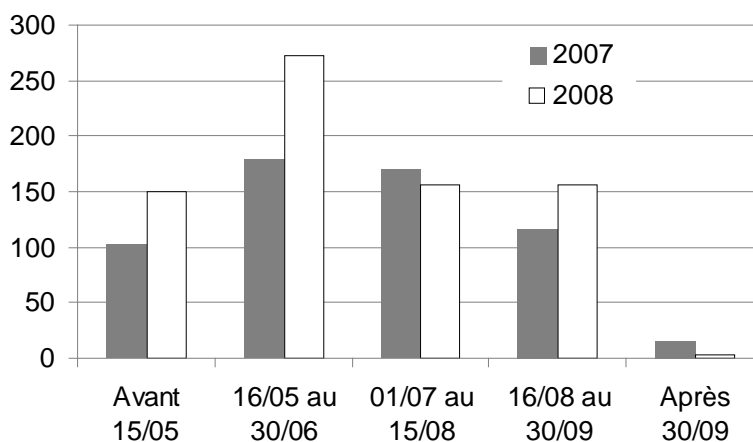


Si l'année 2007 a été perturbée par la pluviométrie de printemps, les quantités récoltées ont été supérieures à 2008. Le report des fauches du foin séché en grange a eu pour conséquence d'augmenter les rendements récoltés sur les périodes d'été. Au final, le même tonnage de foin séché en grange a été récolté sur les deux années (214 et 216 t MS). Cela correspond à la capacité de stockage des séchoirs, les autres récoltes étant alors séchées au sol, voire ensilées. Cependant, si les quantités récoltées en 2007 ont été importantes en volumes, les retards de fauche en deuxième coupe ont conduit à en diminuer la qualité (moins 15 g de PDIN pour 18 j de repousses supplémentaires).

- L'essentiel des récoltes avant le 30 juin

Moins de la moitié de la première coupe est réalisée avant le 15 mai (Figure 2), ce qui relativise l'idée souvent évoquée de fauches précoces permises par la technique du séchage en grange. Elle est liée à la capacité de séchage de l'installation qui nécessite un étalement dans le temps des chantiers, et à la recherche par la plupart des éleveurs d'un foin fibreux lors de cette première coupe.

FIGURE 2 – Répartition des fauches (en ha totaux) pour les 12 exploitations.



L'année 2007 illustre bien les difficultés à démarrer un chantier en période pluvieuse : même si le séchoir permet de limiter le séjour du fourrage au sol, deux jours de beau temps sont un minimum nécessaire pour assurer un fourrage autour de 50% de matière sèche à l'entrée du séchoir. En année « normale » comme 2008, la période de fin de printemps assure l'essentiel du stock.

- Près de 3 tonnes de MS de foin par vache et par an

TABLEAU 1 – Tonnage récolté par période de fauche (t MS/ha).

	Avant le 15/05	Du 16/05 au 30/06	Du 01/07 au 15/08	Du 16/08 au 30/09	Après le 30/09	Moyenne par fauche
Rendements 2007	2,62	3,98	3,88	2,16	1,16	3,15
Rendements 2008	2,46	2,84	1,96	1,92	1,3	2,28

Non seulement les fauches en fin de printemps couvrent la plus grande surface, mais elles réalisent aussi le rendement le plus conséquent (Tableau 1). Avec un troupeau moyen d'environ 75 vaches laitières, le stock réalisé annuellement par les éleveurs est de 215 tonnes de matière sèche rentrées dans le séchoir, soit 2,9 t MS/VL/an. Pour une structure comparable en Normandie (cas type n° 7), ce repère est inférieur aux besoins de stocks fourragers proposés par le Réseau pour le Conseil et la Prospective qui affiche 3,8 t de MS stockées par VL dans les élevages qui utilisent du maïs comme fourrage stocké principal et qui ferment le silo 75 jours (PAVIE *et al.*, 2009). Le chargement est pourtant proche, autour de 1,5 UGB/ha de SFP. Avec l'introduction de foin ventilé, les éleveurs accordent aussi une place essentielle au pâturage qui vient limiter les besoins de stocks.

Conclusion

Dans les élevages normands équipés d'un séchoir, le foin ventilé constitue la plus grande proportion du fourrage stocké. La majorité du stock est réalisé avant le 30 juin, lors des deux premières fauches. Ces systèmes qui comptent sur le foin en distribution hivernale mettent le pâturage en priorité le reste de l'année. Cette orientation leur permet de limiter les stocks de MS/VL/an tout en maintenant un niveau de chargement comparable aux systèmes basés sur le maïs ensilage dans les conditions normandes.

Ces travaux ont bénéficié d'un financement du CASDAR et du FEADER

Références bibliographiques

- BEAUCHAMP J.J., JEULIN T., PAVIE J. (2010) : "Organisation du système fourrager", *Le séchage en grange : Pour récolter le meilleur de l'herbe. Des expériences en Normandie*, 25-34.
 PAVIE J., GARNIER C., JEULIN T., LEROUTIER M.L., SIMONIN V. (2009) : *Vivre du lait en Normandie, 13 cas types*.